



Un appel au dialogue et à la médiation



Aulnay-sous-Bois , 5 avril 2018

Nous sommes inquiets devant cette escalade dans la dégradation des rapports entre les administrés et la municipalité : blogs attaqués, élu-e-s d'opposition mis en examen, conseils municipaux perturbés et à huis-clos...et aujourd'hui la garde à vue d'un responsable associatif.

Ce climat est malsain et marque le délitement d'un débat démocratique nécessaire, indispensable même s'il pique, dérange, oblige à argumenter de part et d'autre.

Un ancien élu connaît le travail des élus et le dévouement de nombre d'entre eux, femmes et hommes au service de leur ville, département, Région, Pays... Ils méritent le respect de leur personne, de leur travail de longue haleine mais aussi nos critiques vigilantes et citoyennes. Il doit exister des contre-pouvoirs dotés de moyens de les exercer afin de permettre aux élus d'être mieux en phase avec le vécu des habitants.

Nous comprenons la difficulté de faire face à la multiplicité des attentes et revendications citoyennes. Nous comprenons la difficulté de composer avec des intérêts contradictoires, à faire des choix dans le sens de l'intérêt collectif...

Animateurs d'associations, nous ne pensons pas que la place d'un animateur d'une association soit en garde à vue. C'est la marque d'un échec collectif, auquel nous pouvons nous associer. Avons-nous assez travaillé pour approfondir les liens avec La Révolution est en marche, pour exprimer nos convergences et nos désaccords ? Pour aider, critiquer, faire ensemble, faire entendre...

La parole d'Hadama Traoré n'est pas en costume-cravate. Son vocabulaire dérange, il peut même basculer dans l'outrance, mais il faut entendre cette voix qui en porte bien d'autres. Il réclame des réponses avec insistance, il va vite, il se trompe parce qu'il fait fi des usages et des règles, mais il fait aussi preuve d'une grande volonté, d'une belle énergie au service des autres : des locataires pour la qualité des logements, des personnes exclues. Il a commencé un travail pour un rapprochement entre jeunes et policiers.

Un certain nombre de ses propos ont pu blesser, faire peur...Nous ne les approuvons pas mais nous y avons par contre entendu du découragement, du dépit face à une absence de réponse, considérée comme du mépris... Avec cette question lancinante : que faire pour être entendu ? Le refus du dialogue et de la conciliation n'est pas de bonne politique face à une personne qui porte la voix de bien des Aulnaysiens. Le marteau-pilon d'une intervention policière digne de l'arrestation d'un terroriste n'est pas une bonne réponse, c'est une humiliation de plus.

Nous pensons qu'un dialogue exigeant et respectueux aurait pu, aurait dû être instauré avec lui et son association, et plus largement avec une jeunesse qui veut prendre sa place dans la vie de notre ville.

Pouvons-nous croire que cela n'est pas trop tard ?

Il faut développer des lieux de dialogue et de médiation au plus vite, nous sommes prêts à y prendre notre place.

Alain AMÉDRO
Vivre Mieux Ensemble

R-A BOUGOURD
Aulnay Environnement